

## En quoi consiste un examen de proctologie ?

Il s'agit d'un examen anal visuel, d'un toucher anorectal et d'une anoscopie réalisés par un spécialiste (proctologue ou gastroentérologue). Cet examen est indolore, rapide et ne nécessite aucune préparation.

## Je n'ai aucun symptôme, est-ce nécessaire de consulter ?

Oui, car la majorité des lésions précancéreuses sont présentes sans l'apparition de symptômes. Plus ces lésions sont dépistées tôt, plus elles se traitent facilement.

## Ma charge virale est indétectable, mes CD4 sont remontés, le dépistage est-il nécessaire ?

Oui, car le risque de lésion anale liée aux HPV n'est pas diminué par la prise d'un traitement antirétroviral efficace.

## Combien ça coûte ?

La consultation de proctologie ou de gastroentérologie s'inscrivant dans la prise en charge médicale des personnes infectées par le VIH, est prise en charge à 100 % sur la base du tarif d'une consultation de spécialiste (tarif conventionnel) dans le cadre de l'ALD n°7.

## Que dois-je faire ?

- En parler avec votre médecin.
- Avoir un suivi proctologique adapté assuré par un spécialiste (proctologue-gastroentérologue).

Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.e-cancer.fr](http://www.e-cancer.fr) ou appelez :

**CANCER INFO 0810 810 821**  
Prix d'un appel local

**SIDA INFO SERVICE 0 800 840 800**

Commande gratuite de brochures sur :  
[www.e-cancer.fr/diffusion](http://www.e-cancer.fr/diffusion)



## Prévenir le cancer anal chez les hommes vivant avec le VIH

» Le cancer de l'anus est le 3<sup>e</sup> cancer le plus fréquent chez les hommes vivant avec le VIH.

Un examen proctologique systématique est recommandé. Parlez-en avec votre médecin.





## Qu'est-ce que le cancer de l'anus ?

Les infections de la muqueuse anogénitale par des virus appelés papillomavirus humains (HPV) sont très fréquentes dans la population générale. Elles peuvent être à l'origine, dans certains cas rares, de cancers comme le cancer de l'anus ou du col de l'utérus. Être infecté par le VIH favorise la persistance des HPV au niveau de la muqueuse anale ainsi que l'apparition de lésions bénignes (appelées condylomes anaux) et/ou de lésions précancéreuses anales susceptibles d'évoluer en cancer anal.

Ces lésions sont fréquemment observées même sous traitement antirétroviral efficace. 36% des gays vivant avec le VIH ont au moins un condylome anal.

## comment prévenir

## le cancer de l'anus ?

Un examen proctologique systématique est recommandé pour tous les gays vivant avec le VIH<sup>1</sup>. À l'issue de la première visite, le spécialiste détermine le rythme de la surveillance.

Le suivi proctologique représente un moyen de prévention du cancer anal à deux niveaux :

- premièrement, il permet de détecter et de traiter les lésions anales associées aux HPV avant leur évolution vers le cancer (traitement par pommade antivirale, par suppression en consultation ou par geste chirurgical si la lésion est étendue) ;
- deuxièmement, il peut permettre de repérer la présence d'un cancer à un stade précoce augmentant ainsi les chances de guérison.

## pourquoi certaines personnes sont-elles plus à risque ?

L'infection VIH favorise l'apparition des lésions associées aux HPV et augmente le risque de cancer.

La muqueuse anale est très vulnérable à l'entrée des virus, dont les HPV. Une pénétration anale mais aussi tout contact de la muqueuse anale avec un vecteur contaminé (doigt, sex toy,...) est un moyen de transmission des HPV.

<sup>1</sup>Rapport 2010, sous la direction du Pr. Patrick Yéni, avec le soutien du ministère de la Santé et des Sports « Prise en charge médicale des personnes infectées par le VIH, recommandations du groupe d'experts », ch. 16 « tumeurs » p.335, La documentation française, septembre 2010 »



## Le suivi proctologique pour les gays vivant avec le VIH c'est :

- Un moyen de prévention du cancer anal par élimination des lésions suspectes liées aux HPV
- L'opportunité de détecter tôt un petit cancer avec une très bonne chance de guérison
- Le moyen de mettre fin à d'autres désagréments que peuvent représenter les hémorroïdes (pour 13% des personnes vivant avec le VIH), les fissures anales (pour 10% des personnes vivant avec le VIH) et autres...